

UN GARÇON D'ITALIE

Revue de presse



Un Garçon d'Italie a été le seul spectacle cité au cours de l'émission **La Dispute** sur **France Culture** « *Spéciale retour sur le festival d'Avignon* » du 27 août 2018.

Arnaud Laporte : « Est-ce que vous avez eu le temps, question subsidiaire, d'aller dans le OFF ? Qu'est-ce que vous retenez ? »

Philippe Chevilley : Moi j'ai de la chance parce que je n'en ai vu, grosso modo, qu'un, Le Garçon d'Italie que j'avais vu à Théâtre Ouvert lors d'un festival étudiant mis en scène par Mathieu Touzé avec le jeune Yuming Hey (alias Aurélien Feng). C'est une jolie adaptation du roman de Philippe Besson qui se prête bien au théâtre, une mise en scène très simple avec trois comédiens, deux garçons, une fille très bons. Ça a été un grand moment, d'ailleurs ils ont fait un petit buzz.

Arnaud Laporte : Je confirme la qualité de ce spectacle, que j'ai pu voir aussi.

Philippe Chevilley : Il y a eu vraiment un buzz sur ce spectacle. »

Lundi, 16 Juillet, 2018

[Gérald Rossi](#)

Une sélection de cinq spectacles de votre envoyé spécial à Avignon.

Un amour peut en cacher un autre

Personne n'est coupable. Sauf le mort, peut-être. Sans autre décor que celui des mots de Philippe Besson, la vie de trois personnages se télescope sur le plateau. Luca (Mathieu Touzé qui signe la mise en scène), et Anna (Estelle N'Tsendé) sont amants depuis cinq ans au moment du drame. Léo (excellent Yuming Hey) jeune prostitué qui officie près des toilettes pour hommes de la gare de Florence, est l'amant de Luca. La police patauge. Anna découvre qu'elle n'était pas seule dans le coeur du défunt. Quant à ce dernier il a faussé compagnie bêtement. Entraîné dans ce tourbillon, le spectateur n'a pas d'autre choix que de convenir que l'amour n'a pas de genre. Qu'une passion peut en cacher une autre. Que les deux peuvent se vivre dans la joie. Bref que l'amour est autre chose que ce que trop de gens racontent.



- Le Masque et la Plume - Les Pépites du OFF.

Vincent Josse : « Je trouve intéressant l'adaptation du roman de Philippe Besson « Un Garçon d'Italie ». Cela se passe au Théâtre Transversal, c'est un comédien qui met en scène Mathieu Touzé qui joue aussi un personnage qui disparaît, un jeune homme qui se noie. Il va être raconté par lui même, qui va revenir, et par sa compagne et ... par son amant aussi, car il a un amant ce que va apprendre sa compagne. C'est très intéressant et mis en scène avec une très grande sobriété. »

Emission du 22 juillet 2018

Télérama

Avignon Off 2018 : 31 spectacles à ne pas manquer

T “Un garçon d'Italie”

Etrange sentiment à la sortie d'*Un garçon d'Italie* ! D'un côté, il y a trois présences intenses. De l'autre, un roman de Philippe Besson dont la prose est saturée d'effluves de roman de gare. Le sujet est sérieux. Un homme meurt. Accident, meurtre ou suicide ? On ne le découvrira qu'à la fin. On ne le saura qu'après que sa compagne (officielle), son amant (clandestin) et lui-même - parlant depuis le royaume des morts -, sont venus éclairer une vie très secrète. Sur la scène sombre, les trois comédiens, de face, de dos, de profil, seuls, à deux ou en trio, « spatialisent » ce récit et lui donnent dans la foulée une musculature. A l'issue du spectacle, nous voilà donc partagés entre admiration sincère pour l'intelligence des acteurs (Mathieu Touzé, Yuming Hey et Estelle N'Tsendé) et agacement suscité par cette prose. J.G.

LesEchos.fr

Avignon off : « Le Garçon d'Italie », délicate cantate

Philippe Chevilley / Chef de Service | Le 13/07 à 15:58



Léo (Yuming Hey) au premier plan, Anna (Estelle N'Tsendé) et Luca (Mathieu Thouzé) portent à trois voix l'oeuvre de Philippe Besson. © Le collectif rêve concret

Adaptée et mise en scène par Mathieu Thouzé, l'oeuvre de Philippe Besson devient un émouvant chant funèbre, interprété par trois jeunes acteurs intenses. A découvrir au Théâtre Transversal jusqu'à la fin juillet. Pour verser une petite larme, dès le matin...

Le Théâtre Transversal est un de ces lieux du off Avignon qui s'enorgueillit de défendre le théâtre d'art - il suffit de consulter sa programmation. Sous la houlette de sa directrice, Laetitia Mazzoleni, il entend, en outre, s'affirmer comme une institution permanente de la ville. « Le Garçon d'Italie », de Mathieu Thouzé, créé à Paris au Théâtre Ouvert et primé par le festival étudiant Rideau Rouge en 2016, y a trouvé naturellement sa place.

À LIRE AUSSI

FESTIVAL ECARTS : DES ÉTUDIANTS
SUR LES PLANCHES

Le jeune comédien metteur en scène et ses deux acolytes, Estelle N'Tsendé et Yuming Hey (*), transforment le roman-requiem de Philippe Besson en une cantate sensible. Étrange et triste histoire que celle de Luca, retrouvé mort noyé dans l'Arno

et que pleurent à l'unisson, sans se connaître, sa compagne et son amant, un jeune prostitué de la gare de Florence. Accident, assassinat, suicide ? Trois voix se font entendre : celle du mort, qui observe les réactions de ses proches, repasse le fil de ses amours et de sa vie ; celle d'Anna, qui dans la douleur du deuil va découvrir que son compagnon avait une double vie ; celle du petit voyou Léo, qui joue les bravaches pour tenter d'oublier qu'il a le coeur en morceaux.

Derrière son apparent dépouillement, la mise en scène fourmille d'idées : ce très beau clair-obscur qui donne à la scène vide un air sépulcral ; ces entrées et sorties réglées comme des apparitions ; ces

quelques étreintes fugaces et pudiques ; un usage presque subliminal de la vidéo ; une bande-son alternant variété italienne et techno ; et ces trois chansons populaires (de Céline Dion, Mylène Farmer et Marie Laforêt), entonnées a cappella (à chacun la sienne), qui teintent d'une tendre couleur pastel les amours mortes. La partition au cordeau conçue par le metteur en scène ne souffre pas l'à-peu-près dans l'interprétation. Malgré l'heure matinale de la représentation (10 h 35), le trio parvient à relever le gant.

L'INFINIE JUSTESSE DE YUMING HEY

Mathieu Thouzé (Luca) joue la distance, fantôme flottant rattrapé par instants par des flashes de sa vie brutalement abrégée - émouvant, jamais pathétique. Estelle N'Tsendé campe Anna, cette femme forte et bouleversée, qui tente de surmonter le deuil et le mensonge sans s'effondrer. Élégante, rageuse, puis anéantie, elle fait forte impression. Et que dire de Yuming Hey (alias Aurélien Feng), prodige du Conservatoire qui flambe déjà sur les scènes de France et d'ailleurs (« Actrice », de Pascal Rambert) ! Son incarnation de Léo, le jeune « escort boy » italien, est d'une infinie justesse - entre vrai-faux cynisme, désespoir, tendresse étouffée. Son chant, émaillé de subtiles larmes rentrées, est un pur moment de grâce.

Derrière ses allures de romance funèbre, « Le Garçon d'Italie » pose les questions de l'identité, des rapports de classe, des rapports humains tout court... Il montre comment le secret, cultivé pour protéger ses proches, se meut en lâcheté, en confusion et en poison. Les manœuvres de Luca pour masquer sa bisexualité deviennent fuite en avant, perte de soi et emballement mortifère. Dans le off d'Avignon comme dans le in, on se pose la question du genre. Et on se la pose bien. Ce voyage en Italie est une belle escale mélancolique pour le festivalier en quête de découvertes.

(*) *En alternance avec Geoffrey Dahm.*

LE GARÇON D'ITALIE

d'après Philippe Besson.

Adaptation et mise en scène de Mathieu Thouzé.

Avignon off.

Théâtre Transversal

04 90 86 17 12 theatre-transversal-avignon.com.

Jusqu'au 29 juillet (relâche le 18 et le 25). A 10h35. Durée: 1h15

@pchevilley [Suivre](#)

PUBLICITÉ

À NE PAS MANQUER



Beyoncé et Jay-Z, l'empire à 1 milliard

Ils forment le couple le plus puissant de l'industrie musicale. Ensemble depuis dix-sept ans, Beyoncé et Jay-Z ont construit un empire artistique...

Les Pouilles : l'Italie extrême

Une nouvelle adresse rare, un palazzo ombreux, propriété d'un fils de famille fou d'art contemporain, ouvrira ses portes en septembre pour...

Les nouveaux défis des ascenseurs

Comme les voitures, les ascenseurs sont en pleine transformation. Les promoteurs immobiliers réclament aux fabricants d'équiper des tours...

INSCRIVEZ-VOUS
Newsletter Week-end

Votre email...

OK



Zak
@ZakOuille1



Bouleversant, que ce
#UnGarçonD'Italie monté par
@Cenesthesion et présenté ce soir au
#ThéâtreOuvert...

22:55 · 11 mars 16



yann
@yewan75



L'adaptation d'un garçon d'Italie de Philippe
Besson longuement et chaleureusement
applaudie ce soir @TheatreOuvert

RETWEETS 1 J'AI ME 1

23:37 · 11 mars 2016



Philippe Chevilley
@pchevilley



Mention spéciale à Aurelien Feng @yuminghey
bouleversant mauvais garçon d'Italie dans un
garçon d'Italie @TheatreOuvert

RETWEETS 3 J'AI ME 8

23:23 · 11 mars 2016



Philippe Chevilley
@pchevilley



Un garçon d'Italie/Besson: ému par le beau
travail sensible de Mathieu Touzé
@Cenesthesion, Aurelien Feng & Manika
Auxire @TheatreOuvert

RETWEETS 5 J'AI ME 13

23:19 · 11 mars 2016



Hadrien Volle
@hadrienvolle



Simple, mais tellement sensible. L'adaptation
de "Un garçon d'Italie" par @Cenesthesion
avec des acteurs formidables à
@TheatreOuvert

RETWEETS 5 J'AI ME 7

23:53 · 11 mars 2016



Gladscope
@gladscope



Bravo @Cenesthesion pour cette intelligente
adaptation d'Un garçon d'Italie ! Ta patte
sublime le jeu de @yuminghey et
@AuxireManika.

RETWEETS 4 J'AI ME 6

00:19 · 12 mars 2016



Philippe Chevilley
@pchevilley



Un garçon d'Italie/Besson: ému par le beau
travail sensible de Mathieu Touzé
@Cenesthesion, Aurelien Feng & Manika
Auxire @TheatreOuvert

RETWEETS 5 J'AI ME 13

23:19 · 11 mars 2016



L'étoffe des songes
@MA_Theatres



Heureuse de suivre le parcours théâtral de
@Cenesthesion. Un garçon d'Italie était
superbe, avec @Auxiremanika fascinante.
Bravo et merci!

RETWEETS 3 J'AI ME 6

00:37 · 12 mars 2016



arnaudiaporte • S'abonner

arnaudiaporte #UnGarçonD'Italie :
aujourd'hui encore à 15h @theatre.ouvert et
cet été @avignonleoff !
Adaptation, mise en scène et jeu :
@cenesthesion
Avec @maudwyler ou @manikauxire et
@yuminghey .
Intelligence, grâce et sensibilité.



46 J'aime

22 FÉVRIER

Connectez-vous pour aimer ou
commenter.

Tweet



sceneweb
@sceneweb

[podcast] @Cenesthesion ce matin ds
le 7/9 @franceinter bit.ly/22408f5
#garconditalie demain
@TheatreOuvert

Mathieu et Théâtre Ouvert



8:18 · 10 mars 16



Tweet



yann
@yewan75

Bravo et merci à @Cenesthesion
@yuminghey @AuxireManika pour
cette belle soirée riche en émotions
#ungarconditalie



Répondez à yann



UN GARÇON D'ITALIE

Il est là, ce jeune homme italien, à la vie ordinaire, sortant du noir, sur un plateau nu, devant un grand écran sur lequel danse l'eau. Il est mort, le visage dans la boue. Il se sent bien. C'est doux. Mais que fait-il étendu là ? Que lui est-il arrivé ? C'est à une enquête trépidante qu'invite Philippe Besson, avec "Un garçon d'Italie". Le Collectif Rêve Concret s'est emparé de cette intrigue avec brio. La chorégraphie des trois comédiens qui se succèdent sur le plateau ou se posent les uns à côté des autres, la partition au cordeau, l'usage de la vidéo, le jeu des lumières qui se détachent dans la nuit, découvrant peu à peu les personnages et leurs secrets, rien n'est laissé au hasard. Les spectateurs plongent avec passion dans ce thriller haletant. Mathieu Touzé, garçon longiligne, campe un mort libéré et énigmatique, entre ses deux amours. Il y a Léo, jeune prostitué homosexuel, incarné à la perfection par Yuming Hey, casquette vissée sur la tête, jean troué et tee-shirt trop large, dissimulant avec peine une extrême maigreur, et Anna, superbe Estelle N'Tsendé, à la peau d'ébène, dans son imperméable noir, amoureuse effondrée et perplexe, qui s'éveille à la réalité, en même temps que le public. Une enquête captivante, portée par de grands comédiens !

Par Marie-Félicia Alibert, le 24 juillet 2018

L'INFO

Jusqu'au 29 (relâche le 25), à 10 h 35, au théâtre Transversal. Durée : 1 h 20. Résa 04 90 86 17 12



Un garçon d'Italie (On aime assez)

Par Daniele CARRAZ



Au départ, un texte d'un auteur et personnalité en vue : Philippe Besson (auteur entre autres de « Un personnage de roman, récit. Emmanuel M. en route vers la présidence de la République. »). « Le garçon d'Italie » est un texte bien tricoté, propice au jeu, et avec un sujet porteur : un jeune homme amoureux d'un autre jeune homme et d'une jeune fille.

Le metteur en scène Mathieu Touzé a habilement adapté pour la scène le texte de Philippe Besson, il le met en scène et interprète également ce garçon que l'auteur imagine florentin, et qui se noie dans l'Arno, en culbutant bêtement depuis le pont Saint Nicolas, mais ce pourrait être la Seine. Cela, ni amant ni amante ne le savent, et ils mènent l'enquête. Accident, suicide ou crime ? Leo, le beau gosse prostitué sentimental et Anna-Estelle N'Tsendé comédienne sensible aux jambes de gazelle, découvrent peu à peu et chacun tour à tour la personnalité de Luca, et nous suivons chacun des trois personnages – car le Mort parle aussi - solitaires, dans des temps et des propos enchevêtrés. C'est bien vu, c'est un travail honnête, et l'on n'oubliera pas la forte présence de Leo, Geoffrey Dahm, jeune comédien avignonnais déjà bien repéré.

Le garçon d'Italie du 6 au 29 juillet à 10h35, relâche le mercredi, au Théâtre Transversal, 10 rue d'Amphoux, Avignon. Tarifs : 5/12/18€. Info et réservations : 04 90 86 17 12 et theatre-transversal-avignon.com



LE SPECTACLE DU JOUR

J'Y VAIS/JE FUIS

LE BUZZ DU FESTIVAL

LE FIL DU FESTIVAL « IN »

LE BRUIT DE

« UN GARÇON D'ITALIE », L'EMOTION PASSE

Posted by *lefilduoff* on 13 juillet 2018 · [Laisser un commentaire](#)

AVIGNON OFF 2018 : « Un garçon d'Italie » d'après Philippe Besson – Mise en scène : Mathieu Touzé – Festival Off 2018 d'Avignon – Théâtre Transversal à 10h35 du 6 au 29 – (relâche les mercredis).

Quand le metteur en scène et comédien Mathieu Touzé propose Philippe Besson de mettre en scène son livre « Un garçon d'Italie », la proposition étonne tout de suite l'auteur tant il ne pense pas que son texte soit théâtral. Mais il semble cependant que la persévérance de Mathieu Touzé ait eu raison de ses doutes. Grand bien lui fasse car à l'évidence le pari est gagné.

Ce garçon c'est Luca, pivot d'un trio amoureux avec une femme et un autre homme. Luca est amoureux des deux, mais Philippe Besson nous entraîne dans ce trio au travers d'une enquête policière durant laquelle Luca est retrouvé noyé le corps bourré de somnifères, dès le début de la pièce. La police va donc naturellement opter pour le suicide. Choc pour sa compagne Anna qui ne comprend pas comment Luca a pu se suicider et qui va peu à peu découvrir sa double vie et beaucoup de secrets.

Pas de décors ou d'accessoires sur le plateau, le metteur en scène et comédien Mathieu Touzé mise sur le talent des trois comédiens pour nous faire passer ce texte touchant et délicat. Mathieu Touzé dans le rôle de Luca offre un personnage tout en finesse et sans manichéisme qui tente coûte que coûte, avec ses mensonges, de ne blesser personne. Yuming Hey interprète Léo, amant de Luca, et Estelle N'Tsendé sa compagne Anna, convaincante en veuve recherchant avant tout la vérité sur la disparition de son compagnon. Inutile de trop dévoiler ici la trame de l'intrigue, il faut savoir se laisser porter par l'élégance des trois comédiens et par la mise en scène fine et sans superflus de Mathieu Touzé. L'émotion passe et voilà bien l'essentiel. Dans le rôle de Leo, le comédien Yuming Hey éblouit par son apparente fragilité. Il apparaît cabossé par la vie, crédible dans tous les registres et transcende cet amour caché par Luca à sa compagne.

Des chansons populaires interprétées sur scène parsèment le récit sans jamais tomber dans un effet de style inutile mais apportant encore un peu plus d'émotion. Intimité encore quand tous les personnages, même le mort, s'expriment à la première personne. Le spectateur parvient alors à entrevoir ces personnages et leurs contradictions et à démêler ainsi une pelote de laine à trois brins, chacun des protagonistes ayant sa vision parfaite de l'être aimé et disparu qui s'estompe peu à peu.

Un spectacle délicat à découvrir.

Pierre Salles

« Cueillis » par un garçon d'Italie

juillet 25, 2018/0 [Commentaires](#)/dans [Avignon](#), [Critiques](#), [Et Compagnies...](#), [Théâtre contemporain](#) /par [Nathan Aznar](#)

Certains – peu de – spectacles vous font comprendre, dès les premières secondes, que vous ne regretterez rien, que la banalité ne sera pas de mise. Qu'il n'y aura de place que pour la beauté, même la plus simple. Un garçon d'Italie est de ceux-là.

Tout commence par le discours d'un mort, calme et apaisé. Ce jeune garçon, retrouvé noyé, c'est Lucas. Son décès, si soudain, va bouleverser le destin de ses deux proches les plus intimes : sa compagne Anna et son amant Léo, un jeune prostitué. Accident ? Suicide ? Meurtre ? À ces questions sans réponse se joignent l'incompréhension, la détresse, et la plus terrible de ces interrogations : comment faire face.

Ce texte de Philippe Besson, d'une telle simplicité qu'il est nécessaire d'en souligner l'originalité et la beauté profonde, transporte. L'adaptation de Mathieu Touzé est juste et fidèle. Quant à la mise en scène, sa sobriété, l'absence d'artifice superflu, subliment ce texte qui marque et émeut. Nul besoin d'encombrer, d'interférer par quelque outil ce qui parvient à frapper au plus profond le spectateur. Si simples, si beaux, si universels, sont ce récit et l'interprétation sans faille de ces trois monolithes. Cela suffit. À eux seuls, les trois comédiens polyvalents qui chantent et jouent si juste, émeuvent et marquent.

Mathieu Touzé, l'artisan polymorphe et talentueux de cette pépite, campe un personnage touchant, empli de candeur et de poésie. Il laisse tour à tour paraître regrets et résignation. Estelle N'Tsende est la figure de l'amoureuse endeuillée digne et forte. Son jeu délicat laisse deviner la blessure saillante qu'elle tente de cacher. Enfin, Yuming Hey livre une performance digne des plus grands – forte, lyrique, subtile ; il est tour à tour infaillible puis terriblement vulnérable, il chante, il semble danser, flotter, il nous cueille...

-Nathan Aznar-

UN GARÇON D'ITALIE

D'après Philippe Besson

Mise en scène : Mathieu Touzé

Avec : Estelle N'Sendé, Mathieu Touzé, Yuming Hey (en alternance avec Geoffrey Dahm)

Avignon OFF 2018 : [Théâtre Transversal](#), du 6 au 29 juillet à 10h35



Un Garçon d'Italie

De Philippe Besson

Par le Collectif Rêve Concret

Avec Mathieu Touzé, Hey Yuming,

Estelle N'Sende

Du 6 au 29 juillet 18

À 10h35

Au Théâtre Transversal (Avignon)



Disons-le d'emblée, et ne nous embarrassons pas de faux semblants : ce roman de Philippe Besson est un chef d'œuvre. Publié en 2003, l'auteur confirmait par ce quatrième livre son talent pour composer des personnages attachants et profonds, empreints de contradictions.

Luca Salieri est mort noyé. Des circonstances qui ont mené à ce drame, personne n'en sait grand-chose. Mais il est mort laissant derrière lui Anna Morante, sa femme, et Leo Bertina, son amant. On pourrait avoir les germes d'un boulevard mais c'est un drame qui va se jouer. Chacun va chercher à comprendre tandis que Luca les observe d'en-haut.

Le Collectif Rêve Concret a fait un choix osé, mais gagnant, de garder le plateau nu. Pas d'effets de mise en scène marqué. Juste le Comédien et le texte à trois voix de Philippe Besson. Les trois corps prennent l'espace et la lumière sans aide supplémentaire. Les rares instants où ils font appels à de la musique ou des projections sonnent alors comme des moments de respiration, de liberté.

Quand on s'en remet uniquement au texte, il faut avoir des comédiens qui tiennent la route et qui savent captiver par la variété de leur jeu. On est totalement charmés par ce talentueux trio qui n'ennuie jamais. Mathieu Touzé offre un Luca espiègle, apaisé et attirant. On comprend qu'Anna et Leo aient pu craquer. Hey Yuming marque par sa sensibilité et sa voix fragile. Il offre au personnage une épaisseur inattendue : entre le prostitué cynique et l'homme qui en souffre. Enfin, Estelle N'Sende est une tornade. Dès son entrée sur scène, elle dévaste tout telle une vraie veuve italienne.

Un Garçon d'Italie, nous l'avions vu passer sur les réseaux sociaux. Nous en attendions beaucoup, et nous avons été servis. L'ensemble est bouleversant et le thème du deuil qui le traverse donne à nouveau goût à la vie. De plus, le Collectif Rêve Concret s'autorise des moments de pure beauté comme une danse stroboscopique sur « Sara Perche Ti Amo ». A ne pas rater durant le festival !

Un article de Florian Vallaud



Culturotopia



Un spectacle très touchant par sa sensibilité, curieux par les virages qu'il nous fait emprunter dans les détours et les contours de ce labyrinthe où nous nous laissons perdre pour tenter de comprendre et où nous ressentons très vite qu'il se joue là des histoires d'amour et de mort. Des histoires où le tragique vient rendre compte de ses vérités.

Quelle est donc la raison de la mort de Luca ? Le saurons-nous vraiment ? Quelle a été sa vie, ou ses vies ? Nous voici confronter à la quête des causes mais avant tout aux raisons de vivre ou de mourir. La pièce est tissée serrée, comme une intrigue policière qui révèle bien d'autres choses de la vie de Luca retrouvé mort, de celle de sa famille, de sa compagne Anna, de son compagnon Léo, qui le pleurent et se cachent pour souffrir.

Puis il nous parle du reste aussi. De sa vie et de ce qu'il laisse à ceux qu'il aime. Comme pour expliquer ce que fut sa courte existence, ses quêtes, ses doutes. « **L'espoir est ma seule caresse... l'attente aussi** ». Nous montrer combien il a aimé sincèrement, passionnément, intensément ces deux êtres qui ne se connaissaient pas, ses deux amours.

« **Ce qui les attend c'est un enfer ordinaire** ».

Les mots de Philippe Besson, magnifiquement adaptés et mis en scène par Mathieu Touzé, sonnent et résonnent. Ils touchent au cœur et au corps. Ils nous atteignent loin profond, parlant à nos souvenirs, à nos peurs et à nos émotions.

La théâtralité de l'adaptation et de la mise en scène est réussie tant elle est inventive, ingénieuse et sait se faire proche, si proche qu'elle en devient intime. Elle nous captive tout le long. Narrations successives ou entremêlées, souvent accompagnées de musiques superbes, choisies savamment. Des chansons a capella viennent par moments scander la souffrance et nous emportent dans des vagues de sensations houleuses, profondément émouvantes et belles. Comme les vidéos, les musiques et les chansons apportent un relief au récit, sans le paraphraser, en contrepoint judicieux.

Les jeux sont nets, ils distillent une parole troublée, meurtrie et troublante selon les personnages et leurs passages dans l'histoire, avec une sincérité et un engagement époustouflants. À noter le jeu savoureux de Mathieu Touzé, tout en couleurs jusqu'à la maîtrise de sa voix particulièrement nuancée. Les deux autres comédiens Geoffrey Dahm et Estelle N'Tsendé ne sont pas en reste, loin de là. La colère, le désarroi, le doute, le renoncement, la résignation, la recherche de résilience et surtout cette immense affection qui se dégage, sont remarquablement interprétés.

Une adaptation et une interprétation réussies. Un spectacle d'émotion comme un coup de poing au cœur, rempli de multiples et vives sensations. Je recommande très vivement ce spectacle, un incontournable du festival.

Spectacle vu le 17 juillet 2018,
Frédéric Perez



Un garçon d'Italie : à l'abri du monde

Publié le [14 juillet 2018](#) par [Sonia Bos-Jacquin](#)

Tandis que le Festival IN d'Avignon s'intéresse au genre dans son spectre le plus large, le Théâtre Transversal glisse dans le OFF une pépite émotionnelle saisissante dès le matin. Il est question de trois êtres, à la fois coupables et victimes de l'Amour, celui avec un grand A, celui qui ne s'explique pas et grandit de mystères intacts. Le texte de Philippe Besson, monté au théâtre pour la première fois au Théâtre Ouvert à Paris par Mathieu Touzé et primé en 2016 au festival étudiant Rideau Rouge, donne alors à se laisser porter par une intensité non factuelle.

La pièce s'ouvre sur la mort par noyade d'un jeune garçon, Luca, 29 ans. S'ouvre alors une enquête, particulière, où la parole est aussi donnée à la victime. A-t-il été tué ? S'est-il suicidé ? Quels mystères posthumes renferme-t-il ? Sa disparition touche sa compagne, Anna, qui se révolte contre l'autopsie imposée par les autorités, tandis que Léo, escort boy habitué des toilettes de la gare de Florence, ressent la sensation d'être amputé sans sa seule et véritable attache. Tous trois partagent la sensation de ne rien pouvoir arrêter quand bien même ils l'auraient voulu. C'est alors que s'élève un requiem pour Luca, sincère, intense et nécessaire.

Sur le plateau, les trois interprètes placent la barre très haute dès le matin. L'intensité de leur prestation est éblouissante. Comme dans le texte de Maylis de Kérangal, il y a une recherche pour réparer les vivants et enterrer les morts. Face aux spectateurs, ils sont trois corps, trois voix pour une seule et même histoire. Peut-on mettre des mots pour éloigner la douleur quand tout nous submerge ? Comment se mettre à nu dans un isolement qui, au final, nous détruira ? Lorsque l'on a tout perdu, est-il encore possible de s'accrocher à l'espoir d'un ailleurs, d'un meilleur, d'un avenir à venir ou d'un passé trop présent ?

La mise en scène au cordeau de Mathieu Touzé ne laisse place à aucun flottement si ce n'est celui de sa silhouette, évanescence, donnant une forme de vie posthume à Luca. Sa description de son propre enterrement est saisissante, en particulier lors de ses retrouvailles avec les corps de Léo et d'Anna sous le soleil brûlant qui lui caresse le visage avant le noir absolu. Insouciant des rumeurs du monde au moment de sa mort, il blesse malgré lui par un silence qui convenait mais qui brise les zones d'ombres mises en lumière. Estelle N'Tsendé donne vie à Anna, une femme digne, presque plus froide que le cadavre de celui qu'elle a aimé, avant d'exploser et de donner cours à son deuil, à son chagrin, au silence. Forte et inébranlable, elle s'ancre dans l'existence pour espérer refaire sa vie. Quant à Yuming Hey, vu récemment dans *Actrice* de Pascal Rambert, il se transcende dans un rôle qu'il maîtrise à la perfection. Chacune de ses scènes nous transperce le cœur par une pudeur d'un personnage pourtant désinhibé. Les trois acteurs se complètent, se soutiennent, se renforcent. Ils sont beaux, ils sont universels et cela est bouleversant de véracité.

Ce *Garçon d'Italie* est une pureté absolue, lumineuse dans les ténèbres de la mort. Amis festivaliers, prenez le temps de reprendre vos esprits en sortant du Théâtre Transversal avant de continuer à courir les salles de théâtre : la pièce bouleverse, saisie et vous cueille dans une émotion sincère au petit matin. S'il est vrai que bon nombre de certitudes se bâtissent sur du sable, il n'en demeure un projet qui mettra tout le monde d'accord : un *Garçon d'Italie* de Philippe Besson adapté au théâtre par Mathieu Touzé est une réussite qui devrait s'imposer rapidement dans les coups de cœur de bons nombres de festivaliers.

OUVERT AUX PUBLICS

SPECTACLE VIVANT ET DÉCOUVERTES CULTURELLES EN PACA

LES RETOURS /// LES INTERVIEWS /// LA REVUE /// SUIVI DE CRÉATION /// FESTIVAL D'AVIGNON

VU #OFF18 : Un garçon d'Italie : À corps de mots, ... Vivre encore

Mathieu Touzé s'est *aventuré* à se frotter aux pages de Philippe Besson... il a eu raison... Retour.

Les romans de Philippe Besson me sont des heures de lecture chères. Ce projet de « mise en théâtralité » d'un de ses textes me portait donc vers une attente, teintée de doute.

Qui plus est, ... Terrible... programmé à... 10h35... Cette Cruauté Avignonnaise, qui vous rappelle que vous n'êtes pas là pour... dormir...

Et puis... Choc.

Découverte qu'*Un garçon d'Italie* est, aussi, une œuvre théâtrale.

Pour ce faire, il faut du Talent.

Et là ; il y en a. Multiplié par trois!

Simplement, entre écriture « absorbée », mise en voix et corps ; tous les trois et chacun.e d'entre eux, m'ont cueilli aux portes du réveil. Ils m'ont ému au matin et ils ont laissé trace.

C'est souvent si compliqué que de « porter » vers d'autres regards ce qu'une singulière aventure d'aimer pourrait et voudrait essayer de dire... Ils le font là simplement et avec talent.

Alors, comment écrire à propos d'un spectacle qui vous ré-entraîne vers vos plaisirs solitaires tout en vous frottant à du mouvement ? Comment écrire quelque chose sur ce qui vous bascule du papier vers la chair et vous amène à « troubler » les visages et les corps que vous aviez imaginés/construits ?

J'avoue, ... Je ne sais pas...

Lecteurs de ce « vagabondage », je vous l'accorde, cette « critique » est étrange. En fait, elle serait..., peut-être, « juste », une adresse tendre à ces autres regards qui m'ont touché et dont je ne peux là que « gribouiller » ces quelques mots...

Donc..., à vous d'aller voir, de vous laisser frôler et de passer d'encre à corps.

Pour ce qui me concerne, je reviendrai » voir » Estelle, Mathieu et Yuming porter à la scène Anna, Luca et Léo avant que les feux du Off ne s'éteignent.

Bernard Gaurier

Un garçon d'Italie d'après le roman de Philippe Besson, jusqu'au 29 juillet (relâche les mercredis), à 10h35, au Théâtre Transversal

Adaptation et mise en scène Mathieu Touzé | **Interprètes** Yuming Hey, Estelle N'Tsendé et Mathieu Touzé |

Non classé / 13 juillet 2018

— Un Garçon D'Italie, À Nos Amours Perdues —

by artichaut



Après un passage remarqué à Théâtre Ouvert dans le cadre du Festival Ecart (ex-Rideau Rouge), *Un Garçon d'Italie* mis en scène par Mathieu Touzé est à Avignon au Théâtre Transversal. Si l'horaire est matinal (10h35, dans l'ambiance avignonnaise, ça pique un peu) voilà un spectacle qui vaut le détour. Estelle N'Tsendé, Mathieu Touzé et Yuming Hey incarnent un récit tout en délicatesse, dans lequel nous est narrée une histoire aussi simple qu'émouvante.

Aucun appareil, rien n'est superflu dans cette mise en scène du beau roman de Philippe Besson. Seules les voix des protagonistes nous parviennent, et elles sont belles. Luca, jeune italien de 29 ans, est retrouvé mort noyé. Personne ne sait vraiment quelles sont les circonstances de cet événement tragique, mais le vide laissé par son absence va faire se rencontrer des histoires qui s'enchevêtrent sans le savoir. Alors qu'il est amoureux d'Anna, il rencontre également Léo, jeune prostitué de la gare de Florence, avec lequel ils vont vivre une idylle simple, à l'écart du monde. Ces sentiments qui s'entrechoquent vont creuser le malheur de chacun pour que finalement la vérité apparaisse au grand jour avec tout ce qu'elle charrie de refoulements, de silence, de tristesse mais aussi de beauté.

Tout est simple dans *Un Garçon d'Italie*, tout nous parvient, non pas comme un témoignage, mais comme à l'occasion d'une véritable rencontre, tant avec un texte qu'avec ces individus qui s'animent devant nous. Dans sa mise en scène Mathieu Touzé ne fait qu'user de la force pratique du théâtre qu'est la présence d'autrui pour faire entendre au mieux une histoire que la comédienne et les deux comédiens portent avec une douceur qui subjugué. L'interprétation toute en nuances, entre force et fragilité, émeut et touche juste. On retrouve là ce qu'on aime au théâtre : vivre un moment où l'on nous parle au plus près, où l'on est ensemble. C'est dans ces moments-là que l'émotion vient au plus près du spectateur.

Bertrand Brie

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

[THÉÂTRE](#)[DANSE](#)[JAZZ/MUSIQUES](#)[CLASSIQUE/OPÉRA](#)[AVIGNON EN SCÈNES](#)[HORS-SÉRIES](#)[FOCUS](#)[ARCHIVES](#)[AGENDA](#)

AVIGNON - AGENDA

Un garçon d'Italie



THÉÂTRE TRANSVERSAL /
D'APRÈS PHILIPPE BESSON /
MES MATHIEU TOUZÉ

Publié le 22 juin 2018 - N° 267

PARTAGER SUR

FACEBOOK

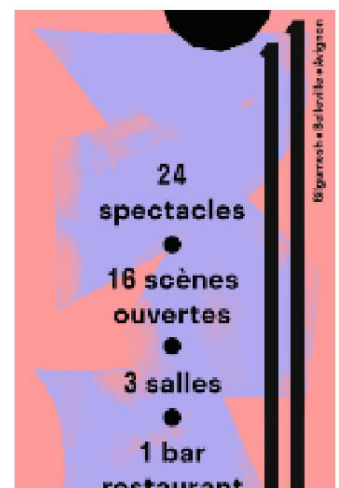
TWITTER

MAIL

Mathieu Touzé s'empare du roman *Un garçon d'Italie* de Philippe Besson, enquête polyphonique sur la vie d'un disparu.

Un garçon d'Italie s'ouvre à la manière d'un roman policier : sur un cadavre, et sur les prémises d'une enquête. Luca, 29 ans, est retrouvé mort dans les eaux de l'Arno, à Florence. L'inspecteur Tonello est chargé de l'affaire. Suicide, accident, meurtre ? « Avec la mort, on est jamais tout à fait sûr », écrit l'auteur. Directeur artistique du jeune Collectif Rêve Concret, Mathieu Touzé dirige Manika Auxire, Yuming Hey et Amélie Charbonnier dans les méandres de ce faux polar qui se révèle être un vrai roman psychologique. Dans les rôles d'Anna, la compagne du défunt, du fantôme de Luca et de Léo, son amant, les trois comédiens offrent trois points de vue différents sur le même événement. Sur le même disparu. Scénographié à la manière d'un concert centré sur la parole, ce *Garçon d'Italie* explore le deuil et l'amour. Où malgré la peine, la rencontre est toujours possible.

Anaïs Heluin



Le collectif « Rêve concret » primé au Festival Rideau Rouge !

14 mars 2016 / dans En bref, Paris / par Stéphane Capron



Le collectif « Rêve concret » du metteur en scène **Mathieu Touzé** a été triplement primé au Festival Rideau Rouge – festival de théâtre étudiant qui vient de se dérouler à Théâtre Ouvert. Mathieu Touzé a adapté « *Un garçon d'Italie* » de **Philippe Besson**. Il a reçu le Prix de l'adaptation. **Manika Auxire** reçoit le prix de l'interprétation féminine et **Yuming Hey** le prix de l'interprétation masculine.

Mots-clés : festival, Mathieu Touzé

Partager cet article



ON VOUS INVITE AU SPECTACLE,
SOYEZ LES PREMIERS INFORMÉS !

E-mail *

Je m'abonne !



La Nouvelle Claque

Un site culturel pour piocher vos prochaines claques artistiques...

Un garçon d'Italie- Théâtre transversal (Off 2018)

6 July 2018 / Benedicte_Slx / Aulnay in & Off 2018, Théâtre



"Le monde est encore là mais lui il n'y est plus". Le garçon d'Italie est d'abord une plongée dans un roman, le roman de Philippe Besson adapté par Mathieu Touzé qui joue le rôle de Luca dans la pièce. Roman à trois voix explorant le thème du suicide, du mystère et de l'homosexualité, le garçon d'Italie pose des questions en laissant beaucoup de réponses en suspens: qu'est-il arrivé à Luca, pourquoi a-t-il disparu, à qui allait sa fidélité, à Anna sa compagne (Estelle N'sendé) ou à son amant Léo (Yuming Hey)?

Une scène dépouillée, des jeux de lumières léchés et des passages parfois longs de musique italienne forment un cadre efficace. Les trois acteurs se succèdent pour délivrer leur histoire, leur récit. J'ai été frappée par leurs voix (et particulièrement par la voix caractéristique de Yuming Hey) : des voix posées, assurées, vibrantes. J'ai été frappée par leurs poses de modèle, car les trois acteurs posent souvent et récitent face à nous, quasi immobiles. Tous se frôlent mais se répondent très peu. L'histoire progresse un peu lentement car le parti pris de rester au plus près du texte en fait la matière principale, plaçant cette représentation entre la lecture et le théâtre.

Je reste de fait un peu frustrée du peu de dialogues entre les comédiens, j'aurais voulu voir plus de jeu à plusieurs... J'ai globalement été plus convaincue par les acteurs que par le texte. Je recommande vivement de suivre ces trois talents qui ont je pense, beaucoup de choses à jouer et à nous offrir sur un plateau; à suivre avec attention!

Un Garçon d'Italie, d'après le roman de Philippe Besson, mise en scène de Mathieu Touzé

Posté dans 20 juillet, 2018 dans [critique](#).

Festival d'Avignon



Un Garçon d'Italie, d'après le roman de Philippe Besson, mise en scène de Mathieu Touzé

Le metteur en scène et comédien semble seul sur le plateau mais on a vu furtivement dans l'ombre et de dos, une femme et un homme. Il évoque un accident: il aurait perdu la vie par noyade. Depuis, il parle étrangement, comme s'il était encore vivant, et fait le récit de ses sensations quand il se retrouva dans une rivière aux herbes longues et quand , peu à peu, il sentit l'eau envahir ses poumons et lui gonfler le visage.

Après un récit assez long de sa vie, Luca, l'époux d'Anna et l'amant de Léo, écartelé entre ses deux amours, revient en parler. Et depuis le monde souterrain des Enfers, il regarde au-dessus de lui, se débattre les vivants. Les proches de Luca s'adressent au public, en même temps qu'à l'inspecteur de police. Anna et Léo complètent le portrait du disparu. Mais c'est la mort, plus que la vie secrète du défunt, qui fait énigme : Luca abusait des somnifères, et est tombé depuis un pont dans le fleuve.

« J'ai perdu l'équilibre ! » dit simplement Luca. Un accident... Mais cette métaphore dit bien la situation bancale où le vivant d'hier se débattait, mentant à Anna plus qu'à Léo auquel il avait montré des photos d'elle pour lui signifier que sa présence comptait. Avec des images vidéo et sur une musique techno, les personnages racontent cette histoire de leur seul point de vue et usent d'un « je » authentique. Forts de leur détermination à vivre leur vie selon leur choix, une fois pour toutes.

Anna a épousé un fils de famille, et Léo se prostitue près de la gare. Des visions de la vie presque banales, mais antithétiques... Ils ne se sont jamais croisés et ne connaissent donc l'autre qu'à travers le regard de Luca... Et il aura fallu une enquête policière pour que cette femme et cet homme se rencontrent.

La tension dans ces trois monologues est intense mais chaque personnage entonne, à un moment propice, une chanson populaire qui attendrit le public. Tendue et rivée à une partition douloureuse, Mathieu Touzé joue le mort-vivant... Et heurtés moralement par ses mensonges, Anna (Estelle Ntsendé) et Léo (Yuming Hey) savent dire toute la souffrance des jours mais aussi montrer leur résistance aux aléas de la vie.

Véronique Hotte

Théâtre passion

Mes coups de coeur sur le spectacle vivant: théâtre classique, contemporain, cirque, marionnettes, musical, pour les grands et pour les enfants !

dimanche 22 juillet 2018

Un garçon d'Italie - Théâtre Transversal Avignon



10h35 durée 1h15

réservations théâtre **+33 (0)4 90 86 17 12**

Un garçon d'Italie Philippe Besson

Avec Yuming Hey, Mathieu Touzé, Estelle N'Tsendé

Le cadavre d'un homme est retrouvé, il a longtemps séjourné dans l'eau il est pratiquement méconnaissable.

Puis on parvient à l'identifier, sa compagne Anna a la terrible épreuve de l'identification à la morgue.

On fait une autopsie ? pourquoi ? mort violente, suicide ou meurtre ?

Luca parle de son autopsie, de sa vie avant, d'Anna qu'il a aimé, de Léo son amant.

A son enterrement, Anna se tient digne auprès des parents. Léo est plus en retrait. Ils ne se connaissent pas.

La police enquête, Anna est hors d'elle, puis de son côté des soupçons, on lui cache quelque chose, elle va fouiller dans la vie de l'homme qu'elle a aimé.

Léo se prostitue, c'est comme ça qu'il a connu et aimé Luca.

Trois monologues, une histoire de secrets de famille, un thriller, trois vies gâchées. Anna se demandera toujours si Luca l'a vraiment aimée, elle n'a plus confiance.

La fin est inattendue.

Le texte est dur, souvent cru, mais porté par trois exceptionnels comédiens.

Anne Delaleu
22 juillet 2018

UN GARÇON d'ITALIE – Philippe Besson – MES Mathieu Touzé – Festival d'Avignon OFF 2018

[16 juillet 2018](#) / [verobeno](#)



Que savons nous de ceux qu'on aime ?

Au départ, il y a seulement Luca, sur scène. Sur une toile blanche tendue en fond de scène, de l'eau claire, de l'eau limpide : Luca sombre, il s'enfonce, il disparaît. Et puis viendra Anna, suivie de Léo. Chacun racontera son histoire : Anna la fiancée de Luca, et Léo, le jeune prostitué, l'amant secret. Luca, Anna, Léo, tous trois prendront la parole tour à tour pour dénouer le fil de leur histoire.

Luca est mort noyé, donc, on ne connaît pas la cause : suicide, accident ? Mathieu Touzé adapte le roman de Philippe Besson avec beaucoup de sobriété et de délicatesse, laissant la part belle au texte : les monologues se suivent, les récits s'enchaînent et petit à petit se déroule l'histoire de Luca, d'Anna et de Léo. Quelques projections vidéo viennent souligner le récit. Geoffrey Dahm (qui remplace ponctuellement Yuming Hey parti à Lisbonne retrouver l'équipe d'Actrices avec Pascal Rambert) incarne avec une grande justesse Léo, le gosse des rues, le prostitué blasé qui ne fait l'amour qu'avec Léo : les autres le paient, les autres, ce n'est pas pareil. Estelle N'Tsendé est une excellente Anna, qui dans son deuil va devoir découvrir et affronter l'infidélité de son amant. Mathieu Touzé est Luca, l'homme aux secrets, l'homme qui ne voulait pas choisir entre deux amours.

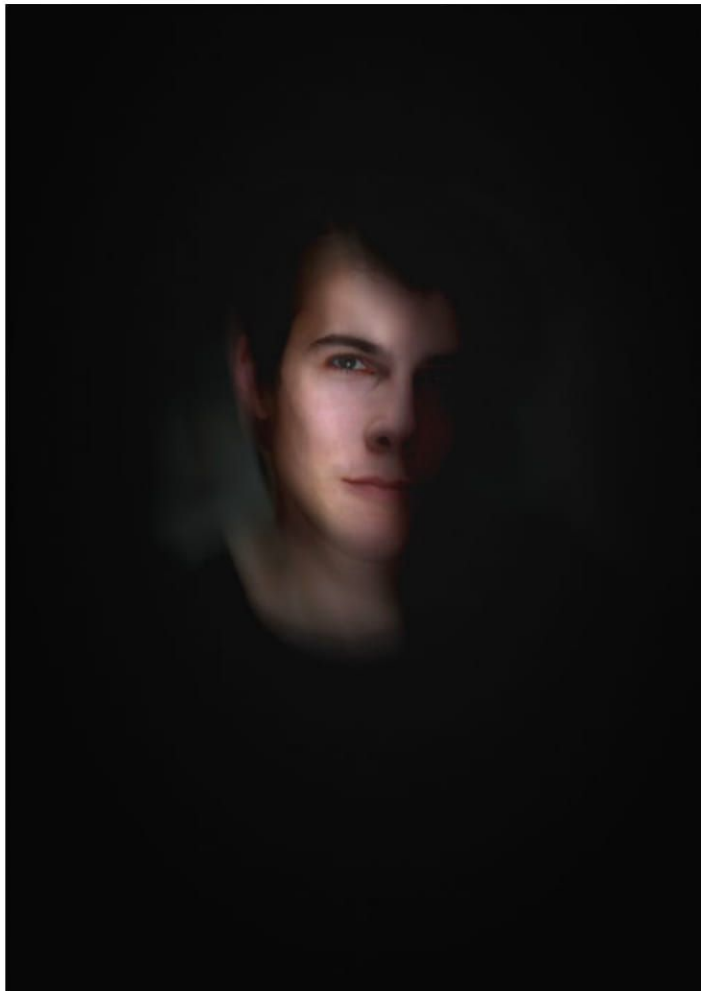
Dans la petite salle du théâtre Transversal, complète, on écoute et on absorbe les paroles des comédiens, on se laisse aller, portés par l'émotion savamment distillée, jamais brutale, toujours pudique. Si les quelques chansons paraissent ici superflues, on les oublie bien vite pour se laisser porter par cette histoire et ces fils qui se détissent jusqu'à la vérité : on ne connaît jamais vraiment les gens que nous aimons.

Une histoire triste et belle, qui donne envie de découvrir le roman de Besson, et de suivre le Collectif Rêve Concret.

Un garçon d'Italie, d'après le roman de Philippe Besson, MES Mathieu Touzé

Collectif Rêve concret

*Avec Estelle N'Tsendé, Yuming Hey en alternance avec Geoffrey Dahm, Mathieu Touzé
Festival d'Avignon OFF 2018, Théâtre Transversal, 10h35, relâche les 11, 18 et 25 juillet*



Au Théâtre Transversal, focus Jeunes Compagnies : le Collectif Rêve Concret

5 juillet 2018 /// Les interviews (<https://ouvertauxpublics.fr/les-interviews/>)

Avec sa programmation, Laetitia Mazzoleni, directrice du Théâtre Transversal, a ouvert les portes de son lieu à des jeunes compagnies. Cela donne lieu à un focus Jeunes Compagnie. Aujourd'hui, Mathieu Touzé du Collectif Rêve Concret pour le très attendu *Un Garçon d'Italie*.

Mathieu Touzé, Collectif Rêve Concret

Vous venez d'adapter au théâtre le roman de Philippe Besson, *Un garçon d'Italie*. L'auteur dit s'être montré dubitatif lors de votre demande car pour lui, « *le texte [...] me semblait ne pas obéir aux lois du théâtre* ». Est-ce que vous vous êtes lancé un défi en souhaitant adapter ce roman à la scène ?

Il n'y a pas vraiment eu de défi, plutôt une nécessité de porter cette écriture au plateau, une évidence aussi. L'écriture d'*Un Garçon d'Italie* permet de créer quelque chose de radical sur un plateau de théâtre. *Un Garçon d'Italie* est le premier livre de Philippe Besson que j'ai lu. Et l'écriture y est très spécifique. L'histoire est écrite trois fois à la première personne et les personnages s'adressent au lecteur. J'aime travailler sur ce type de romans au théâtre, j'avais adapté le roman d'Olivia

AUTEUR DE L'ARTICLE



Laurent Bourbousson

Étrange exercice que de se présenter pour une personne qui fait parler les artistes ! Mais c'est un incontournable ! Je m'appelle Laurent Bourbousson et je vis à Avignon. Après des études en sociologie (maîtrise Sociologie de la danse contemporaine... Plus d'informations sur l'auteur (<https://ouvertauxpublics.fr/auteur/laurent-bourbousson/>)



(<https://www.ouvertauxpublics.fr>)

🐦 ([ouvertauxpublics](https://www.facebook.com/bourboussonlaurent))f

(<https://www.facebook.com/bourboussonlaurent>)

(<https://www.youtube.com/channel/UCXH1zL3dNb-QNTCnCwie0yw/feed>)

/ Inscription Newsletter

Entrez votre adresse mail ici

JE M'ABONNE

SUIVEZ-NOUS

f (<https://www.facebook.com/ouvertauxpublics/>)

(<https://twitter.com/ouvertauxpublics>)

([ouvertauxpublics](https://www.youtube.com/channel/UCXH1zL3dNb-QNTCnCwie0yw))

(<https://www.youtube.com/channel/UCXH1zL3dNb-QNTCnCwie0yw>)

/ ARTICLES SIMILAIRES



ITW #OFF17 :
Antoine Wellens pour
Est-ce qu'un
cri de lapin
qui se perd
dans la nuit
peut encore
effrayer une
carotte ?

(<https://ouvertauxpublics.fr/itw-off17->

Rosenthal *Que font les rennes après Noël ?*. En lisant *Un Garçon d'Italie*, il m'est apparu évident que l'écriture pouvait être adressée. Et puis, il fait partie de ces livres qui vous hantent, où les mots, les phrases s'impriment dans votre esprit, vous accompagnent en permanence. Cela est la preuve de deux choses : ils sont porteur de poésie et d'un message nécessaire. Cette connexion entre des mots et soi enclenche la création d'un objet artistique. La nécessité s'impose à vous : j'avais besoin de monter *Un Garçon d'Italie* pour m'en défaire. Enfin, il y a une histoire de rencontres. Il y a eu mon désir d'abord puis une cohérence entre un lieu, des comédiens, un texte. Faire du théâtre par défi ne m'intéresse pas, je fais du théâtre parce que je sens qu'il y a une évidence et une cohérence de monter ce texte. En fait, cette réflexion de Philippe Besson m'a beaucoup étonné puisque pour moi ce roman contenait une pièce de théâtre, contemporaine, radicale et pleine de promesses.

Qu'avez-vous ressenti à la lecture du roman pour décider de son adaptation ? Est-ce que des images de mises en scène vous venaient à l'esprit ?

L'écriture est le principal moteur. Elle entraîne le lecteur vers un événement spectaculaire. Représenter cet événement au plateau a été le point de départ. Après elle est fabuleuse, poétique. Elle donne envie de la dire et de la faire entendre. Immédiatement, j'ai vu un espace vide avec des personnages très stylisés, Léo en petite frappe, Anna en executive women, les vidéos, etc.

Philippe, un peu comme Tchekhov, n'est pas tendre avec ses personnages, il ne les pardonne pas. Il les présente avec ce qu'ils ont de mauvais en eux, c'est ce qui les rend magnifiques et passionnants. Il décrit les sensations physiques et psychiques de manière juste et limpide. Il y a énormément de choses dans le texte qui permettent d'aller chercher loin dans l'être humain et en conséquence de donner et de toucher le spectateur.

Il y a aussi une écriture corporelle, comment ces trois corps strictement séparés, si seuls, sont pourtant placés côte à côte, en parallèle. Au théâtre nous pouvons faire cela.

C'est quelque chose de physique, d'instinctif. Dans cette mise en scène, je cherche à partager le chemin que j'ai fait à la lecture du roman.

Vous avez présenté au Théâtre Ouvert votre pièce. Vous avez reçu des retours des plus encourageant de la presse et blogs. Venez-vous à Avignon l'esprit apaisé ? Comment appréhendez-vous votre festival ?

Je ne suis pas très apaisé en règle générale (rire). Mais oui, c'est vrai que nous avons eu un accueil incroyable jusque là, trois prix, un pour l'adaptation et deux pour les interprètes. Des retours de la presse et des professionnels très encourageants dont la mention spéciale pour Yuming Hey.

Alors, je suis très excité de présenter *Un Garçon d'Italie* à un nouveau public mais pour autant rien est acquis, surtout dans un art vivant, surtout à Avignon. Je ne suis pas sûr que l'on puisse aborder le festival de manière apaisée. Mais le festival d'Avignon est aussi la fête du théâtre, il y a du théâtre partout et tout le temps. Je suis aussi spectateur de théâtre, de manière presque effrénée. Avec Yuming, nous avons terriblement envie de cette aventure.

Vous partagez avec Yuming Hey la direction artistique de votre collectif Rêve Concret. Les décisions de porter tel ou tel projet se déroulent comment ?

Je ne suis pas sûr que quelqu'un prenne des décisions... Nous avons une avidité de théâtre. Nous nous poussons l'un l'autre à créer encore plus, avec une certaine exigence, parfois violente. Nous ne choisissons pas tel ou tel projet, nous en mettons le plus possible en développement même si tout ne devient pas un spectacle. Nous sommes tout le temps au théâtre, nous en lisons beaucoup, le

antoine-wellens-pour-est-ce-qu'un-cri-de-lapin-qui-se-perd-dans-la-nuit-peut-encore-effrayer-une-carotte/



Sur les chemins du #OFF17 : Collectif 8, l'imaginaire débridé

(<https://ouvertauxpublics.fr/sur-les-chemins-du-off17-collectif-8-limaginaire-debride/>)



La semaine Les Francophoniques II au Théâtre des Doms – Capsule 2

(<https://ouvertauxpublics.fr/la-semaine-les-francophoniques-ii-au-theatre-des-doms-capsule-2-2/>)



Sortie de plateau : Liam Warren pour Absentia

(<https://ouvertauxpublics.fr/sortie-de-plateau-liam-warren-pour-absentia/>)

/ Retrouvez nous sur Facebook



Ouvert aux publics
474 mentions J'aime

J'aime cette Page

Envoyer un message

7 amis aiment ça



Ouvert aux publics
il y a 6 heures

Ouvert aux publics a vu et vous conseille (les retours arrivent bientôt) :

Le Mensonge du Singe de [Christophe Tostai](#) l'Artéphile

Du nord au Sud de la [Compagnie des Passa](#) à l'Artéphile

Et Soudain dans la tourmente avec [Claudine Beneden](#) à l'Hotel d'Europe et au [Festival Villeneuve en Scène](#)

Nyctalopes de la Compagnie [Deraïdenz](#) au [Coin De La Lune](#)... [Afficher la suite](#)

désir de monter des textes est omniprésent.

L'un lis un texte, ça le hante, il demande à l'autre ce qu'il en pense et let's go ! Le reste est de l'intendance.

Je crois que nous avons tous les deux l'impression que nous allons mourir jeunes alors il faut vivre vite.

Vous allez proposer une lecture durant votre festival dans le cadre du dispositif 1er acte. Pouvez-vous nous en parler ?

En fait, nous allons proposer deux lectures : *Lac* de Pascal Rambert et *63 regards* de Christophe Pellet.

Ce sont deux auteurs que je connais bien et que j'aime énormément.

Yuming et moi avons joué dans *Le Garçon Girafe* de Pellet à la Cartoucherie (mis en scène par Etienne Pommeret), notre collaboration avec Christophe a commencé à ce moment-là. Ensuite, Yuming a joué dans un long métrage de Christophe, et nous désirions encore travailler ensemble. Je souhaite travailler sur *63 regards* depuis très longtemps. Et récemment, ce projet est apparu évident pour tous les trois.

En ce qui concerne *Lac*, nous avons découvert Pascal Rambert avec *Clôture de l'Amour*, et nous sommes tombés amoureux, de lui, d'Audrey, de Stan. (Enfin, moi j'étais déjà très amoureux de Stan). Après une autre histoire d'amour est née à 1er Acte. Pascal était allé voir 1er Acte qui jouait *Clôture de l'amour* au théâtre National de la Colline (il y avait alors Yuming Hey, Océane Caïraty, Lyna Khoudri, Laetitia Somé, qui ont tous travaillé avec Pascal par la suite sur *Actrice* et *Mount Veritas*). Yuming m'a fait lire *Lac* qui raconte l'histoire d'un groupe de jeune qui veulent faire du théâtre de leur vie. J'ai tout de suite eu envie de le monter.

Je travaillais ou connaissais déjà plusieurs personnes passées par 1er Acte (Yuming bien sûr, Séphora Pondi, Océane Cairaty, Laetitia Somé, Lyna Khoudri...) et j'en ai rencontrées avec qui la collaboration ne fait que commencer. Ce sont tous des personnes qui avaient envie d'une suite à leur aventure. Nous avons commencé les répétitions au Théâtre de l'Odéon pour la lecture à venir et je peux vous dire que c'est déjà très excitant !

Propos recueillis par Laurent Bourbousson

Un Garçon d'Italie de Philippe Besson | **Adaptation** de Mathieu Touzé

| **Interprètes** Yuming Hey, Mathieu Touzé, Estelle N'Tsendé

Du 6 au 29 juillet 2018 à 10h35, relâche les mercredis, au Théâtre

Transversal (ex Ateliers d'Amphoux), . Renseignements ici

(https://theatre-transversal-avignon.com/?page_id=441).

6
Partages

 Share (<https://www.facebook.com/sharer.php?u=https%3A%2F%2Fouvertauxpublics.fr%2Ftheatre-transversal-collectif-reve-concret%2F>)

 Tweet (<https://twitter.com/intent/tweet?text=Au%20Th%C3%A9%C3%A2tre%20Transversal%20focus%20Jeunes%20Compagnies%203A%20le%20Collectif%20R%C3%AAve%20Concret&url=https://ouvertauxpublics.fr/theatre-transversal-collectif-reve-concret/&via=ouvertauxpublics>)

Poster un Commentaire

Démarrer la discussion...

- Mentions légales (<https://ouvertauxpublics.fr/mentions-legales/>)
- Contact (<https://ouvertauxpublics.fr/contact/>)

SUIVEZ-NOUS SUR LES RESEAUX SOCIAUX  
(<https://www.facebook.com/ouvertauxpublics/>)
(<https://twitter.com/ouvvauxpublics>) 
(<https://www.youtube.com/channel/UCXH1zL3dNb-QNTCnCwie0yw>)

Ce site utilise des cookies : en savoir plus (<https://ouvertauxpublics.fr/mentions-legales/>)



N°3820

le

c

h

o du mardi

Les Petites Affiches de Vaucluse

depuis 1839

24 juillet 2018

ACTUALITÉ

Pages 2 à 5

Ventoux

Des conteneurs pour préserver le Mont



AMÉNAGEMENT

Pages 6 à 7

Tricastin

La centrale veut jouer les prolongations



ÉCONOMIE

Pages 8 à 9

Avignon Terres de Création

Grand Avignon et le Canada aiment le business



SORTIR

Pages 12 à 15

Les rendez-vous culture et loisirs

JURIDIQUE

Pages 16 à 22

Annonces légales et Appels d'offres

Les Petites affiches de Vaucluse l'écho du mardi n°3820 du 24 juillet 2018

13
Sortir



CAFE-THÉÂTRE
Tous au Zinc

Nous retrouvons avec bonheur, Marcel Le Guilloux, merveilleux conteur, au comptoir de Mon Bar pour 3 spectacles en alternance. Dimanche, lundi et jeudi : « Johnny... perpète » dans l'univers de notre Johnny national. Mardi et vendredi : « Un cœur sous la soutane » d'Arthur Rimbaud. Humour et poésie. Mercredi et samedi : « Au bout du comptoir, la mer » de Serge Valetti. Jusqu'au 29 juillet. 18h30. 50 mn. Entrée libre. Au chapeau. Mon Bar. 15, rue du Portail Matheron. Avignon.

THÉÂTRE GIRASOLE
Les vies de Swann

Un drôle de spectacle difficile à résumer car nous sommes ici dans un univers surréaliste. Un enfant de 11 ans projette son père, artiste raté, dans différents moments de sa vie future et le confronte à ses désirs et peurs. L'occasion d'accumuler des sketches aussi drôles qu'improbables. Marc Citti, habitué du off (Les Suricates) réussit ici une création enthousiasmante.

Jusqu'au 29 juillet.
18h 15. 10 à 16€. Théâtre Girasole. 24 bis, rue Guillaume Puy. Avignon. 04 90 82 74 42.



PERFORMANCE BELGE
Otto und Helmut

Un spectacle irrévérencieux caustique et jubilatoire ! Otto et Helmut, 2 performeurs berlinois convoquent des péripéties à travers de faux documentaires filmiques introduisant leurs prestations sur scène. Une critique de notre société individualiste et de l'art contemporain qui ravira les plus de 11 ans ! Car certaines scènes trash ne sont pas visibles par tous...

Jusqu'au 29 juillet.
13h05. 12 et 18 €. Théâtre Episcène. 5, rue Ninon Vallin. Avignon. 04 90 01 90 54.

THÉÂTRE TRANSVERSAL
Le garçon d'Italie

D'après le texte de Philippe Besson, le metteur en scène et acteur Mathieu Thouzé livre une profonde réflexion sur l'amour et la mort. Trois personnages essayent d'autopsier leur histoire d'amour qui a mal fini. Accident, meurtre ou suicide ? De leurs différents points de vue naissent, avec La Toscane en toile de fond, interrogations et découvertes sur leur vie.

Jusqu'au 29 juillet.
10h35. 12 à 18€. Théâtre Transversal. 10, rue d'Amphoux. Avignon. 04 90 86 17 12.



L'ENTREPOT
No Women's land

Très beau récit journalistique de Camilla Panhard sur le sort et le trafic d'êtres humains entre les USA et le Mexique, mis en scène à 3 voix par Lucia Franceschi. Sujet brûlant d'actualité - qui dure pourtant depuis 25 ans - et qui est traité avec justesse dans un spectacle interdisciplinaire : vidéo, musique, danse et une touchante interprétation de Nora Albendi.

Jusqu'au 29 juillet.
19h30. 13 à 19€. Théâtre l'Entrepot. 1 ter, bd Champfleury. Avignon. 04 90 86 30 37.

Une (mini) sélection OFF AVIGNON 18 très subjective et désordonnée...

20 JUIN 2018 • Publié dans AVIGNON, FESTIVAL, HORS SÉRIE, JEUNE PUBLIC, THÉÂTRE • Tagué 11 GILGAMESH BELLEVILLE, ARRACHE-COEUR, AVIGNON OFF, LA FACTORY, LA MANUFACTURE, PARENTHÈSE, PETIT LOUVRE, PRÉSENCE PASTEUR, THÉÂTRE DES BÉLIERS, THÉÂTRE DES CARMES, THÉÂTRE DES DOMS, THÉÂTRE DES HALLES, THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR, THÉÂTRE DU TRAIN BLEU, THÉÂTRE TRANSVERSAL

Si j'ai bien lu, 1538 spectacles seront programmés cette année dans un Off d'Avignon, qui enfle, qui enfle chaque année... 1538. Quand on y pense, si on voit 5 spectacles par jour, uniquement dans le Off, entre les 6 et 29 juillet inclus, on ne verra que 7,80% des spectacles proposés. Encore une fois cette année, je ferai confiance, comme bon nombre de fidèles festivaliers, en la programmation de certains théâtres qui ont toujours fait preuve d'audace, d'innovation, de curiosité et d'une certaine qualité, je pense à La Manufacture (qui s'enrichit de deux nouvelles salles), au Théâtre des Halles (un des théâtres permanents d'Avignon, dirigé par Alain Timar), au 11 Gilgamesh Belleville (dont la bonne réputation s'est propagée comme une traînée de poudre), pour ne citer que ces trois-là. D'autres pépites seront probablement disséminées ailleurs, je pense à la Parenthèse, au théâtre Artéphile, aux Doms...

Pour ma part, je serai présent en Avignon pendant « seulement » 8 jours, à raison de 4 spectacles par jour, ce qui fait tout de même une belle moyenne, laissant aussi la place à la découverte, au bouche à oreille et au repos (si si)... et aussi à l'écriture, puisque j'ai la chance de bénéficier cette année d'une accréditation blog/presse, m'obligeant à écrire quasi instantanément sur les spectacles vus (chose que je fais déjà à Paris, avec plus ou moins de bonheur, mais là, ça sera 4 spectacles par jour, ça risque d'être un brin sportif).

Je vous présente donc ma petite sélection tout à fait subjective et désordonnée, à partir de mes recherches sur les différents sites des théâtres (puisque le site du Off n'a toujours pas mis en ligne son catalogue, à l'heure où est publié cet article) :

12/ [UN GARÇON D'ITALIE](#) (Philippe Besson / [Mathieu Touzé](#)) au [Théâtre Transversal](#) à 10h35



Parce que j'en entends parler depuis longtemps grâce aux réseaux sociaux et que je suis curieux... (et si Arnaud Laporte en dit aussi du bien...)

Une (mini) sélection OFF AVIGNON 18 très subjective et désordonnée...

20 JUIN 2018 • Publié dans AVIGNON, FESTIVAL, HORS SÉRIE, JEUNE PUBLIC, THÉÂTRE • Tagué 11 GILGAMESH BELLEVILLE, ARRACHE-COEUR, AVIGNON OFF, LA FACTORY, LA MANUFACTURE, PARENTHÈSE, PETIT LOUVRE, PRÉSENCE PASTEUR, THÉÂTRE DES BÉLIERS, THÉÂTRE DES CARMES, THÉÂTRE DES DOMS, THÉÂTRE DES HALLES, THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR, THÉÂTRE DU TRAIN BLEU, THÉÂTRE TRANSVERSAL

Si j'ai bien lu, 1538 spectacles seront programmés cette année dans un Off d'Avignon, qui enfle, qui enfle chaque année... 1538. Quand on y pense, si on voit 5 spectacles par jour, uniquement dans le Off, entre les 6 et 29 juillet inclus, on ne verra que 7,80% des spectacles proposés. Encore une fois cette année, je ferai confiance, comme bon nombre de fidèles festivaliers, en la programmation de certains théâtres qui ont toujours fait preuve d'audace, d'innovation, de curiosité et d'une certaine qualité, je pense à La Manufacture (qui s'enrichit de deux nouvelles salles), au Théâtre des Halles (un des théâtres permanents d'Avignon, dirigé par Alain Timar), au 11 Gilgamesh Belleville (dont la bonne réputation s'est propagée comme une traînée de poudre), pour ne citer que ces trois-là. D'autres pépites seront probablement disséminées ailleurs, je pense à la Parenthèse, au théâtre Artéphile, aux Doms...

Pour ma part, je serai présent en Avignon pendant « seulement » 8 jours, à raison de 4 spectacles par jour, ce qui fait tout de même une belle moyenne, laissant aussi la place à la découverte, au bouche à oreille et au repos (si si)... et aussi à l'écriture, puisque j'ai la chance de bénéficier cette année d'une accréditation blog/presse, m'obligeant à écrire quasi instantanément sur les spectacles vus (chose que je fais déjà à Paris, avec plus ou moins de bonheur, mais là, ça sera 4 spectacles par jour, ça risque d'être un brin sportif).

Je vous présente donc ma petite sélection tout à fait subjective et désordonnée, à partir de mes recherches sur les différents sites des théâtres (puisque le site du Off n'a toujours pas mis en ligne son catalogue, à l'heure où est publié cet article) :

12/ [UN GARÇON D'ITALIE](#) (Philippe Besson / [Mathieu Touzé](#)) au [Théâtre Transversal](#) à 10h35



Parce que j'en entends parler depuis longtemps grâce aux réseaux sociaux et que je suis curieux... (et si Arnaud Laporte en dit aussi du bien...)



A PODCAST AND BLOG ON THE PERFORMING
ARTS IN NEW YORK

WESLEY ROBYNE OBSTRUCTED VIEW ABOUT TO THE TEXT



AVIGNON OFF: *Un Garçon d'Italie* by Mathieu Touzé

[July 23, 2018](#)

Un Garçon d'Italie, inspired by the Phillippe Besson novel of the same title, follows three characters in the aftermath of a supposed suicide. There is the lover of 5 years, Anna, there is a figure of purposefully vague relation, Léo, and departed himself, Luca. Suicide is tricky territory. It can do too much and fall into the exploitatively melodramatic. It cannot do enough and seem carelessly (dangerously) blasé. With *Un Garçon*'s focus on the post suicide mystery, director/playwright Mathieu Touzé has smartly sidestepped such issues. While sometimes not properly calibrated to the intimate space, this ambitious play contains stretches of beautiful acting and ends in great poignancy.

Yuming Hey finishes the show off with aplomb and Mathieu Touzé delivers the departed with a mix of arrogance and charm. As the lover who is frightened and confused about the news of her lover's apparent suicide, Estelle N'Tsendé is enthralling. In impossibly high heels, she commits to actions of the most profound grief with overwhelming restraint. She is there to solve the mystery of her lover's and we feel as though we should do all we can to help. Lighting designer Renaud Lagier sets the mood as a balance between the dreamlike, and film noir.

Touzé has reduced a full novel to a sprinting hour and fifteen minute. This is no small task, and it is well achieved. His direction, when based on his adaptive structure, is superbly poetic. There are perhaps moments of distraction. Léo's belting number is forced and too much a Broadway eleventh hour number for such a small theatre and such a photorealistic character. Also, moments of blocking could use a bit more development. One anticipates a little too easily the walking patterns on stage. Though, these are easily remedied details that do little to diminish the resulting artistic form.

Un Garçon d'Italie is now in performance at Théâtre Transversal at 10:35 (am)



Juil
19

Un Garçon d'Italie, d'après le roman de Philippe Besson, mise en scène de Mathieu Touzé

Un Garçon d'Italie, d'après le roman de **Philippe Besson**, mise en scène de **Mathieu Touzé**



Au début de la représentation d'*Un Garçon d'Italie*, d'après le roman de Philippe Besson, que monte Mathieu Touzé, le protagoniste, le garçon d'Italie, qu'interprète encore le même comédien metteur en scène, semble seul sur le plateau, quoiqu'on ait vu dans l'ombre de la scène deux autres figures de dos – homme et femme furtifs.

L'acteur prend la parole pour évoquer un accident fatal d'où il ressort qu'il aurait perdu la vie par noyade puisque la police est présente à ses côtés. Depuis sa disparition, le défunt parle étrangement, comme s'il n'en était pas moins vivant, faisant le récit de ses sensations morbides dans une rivière aux herbes longues.

Peu à peu, il éprouve l'eau qui envahit ses poumons, gonfle les traits de son visage.

Après une exposition relativement longue de sa vie, époux d'Anna et amant de Léo, le personnage tragique Luca revient régulièrement expliciter sa position écartelée entre ses deux amours, ne quittant jamais sa posture de décédé qu'il décrit depuis le monde souterrain des Enfers, regardant au-dessus de lui les vivants se débattre.

Les proches de Luca s'adressent au public en même temps qu'à l'inspecteur : Anna et Léo offrent un paysage privé et social, complétant le portrait du disparu. Or, ce n'est pas tant la mort que la vie secrète du défunt qui fait énigme : Luca abusait des somnifères, il est tombé dans le fleuve, après avoir perdu l'équilibre sur le pont.

« *J'ai perdu l'équilibre !* » dit simplement Luca, un accident banal, si ce n'est que l'image traduit par métaphore la situation dangereusement bancal dans laquelle le vivant d'hier se débattait tant bien que mal, mentant à Anna plus qu'à Léo auquel il avait présenté des photos de la première pour lui signifier que sa présence comptait.

Images vidéo et musique techno, les personnages narrent l'histoire en choisissant de la raconter de leur seul point de vue, usant d'un « je » authentique qu'ils ne mésestiment ni ne veulent abandonner à aucun prix, forts de leur détermination existentielle à vivre leur vie selon le choix qu'ils ont arrêté, une fois pour toutes.

Anna a épousé un fils de famille et Léo fait le négoce de son propre corps à la gare.

Deux visions de la vie presque banales pourtant, et si antithétiques en même temps. Les deux relations de Luca ne se sont jamais croisées, ignorant la juste mesure de l'autre à travers le regard de Luca ou même, ne voulant pas le voir, il fallait une enquête policière pour que les figures apparemment inconciliables se rencontrent.

La tension que dispensent les trois monologues est particulièrement intense, radicale et fermée aux atermoiements. Or, chacun des personnages entonne à un moment qui lui est propice, une chanson populaire qui attendrit d'emblée le public de la salle.

Les comédiens sont tendus, rivés à une partition douloureuse. Mathieu Touzé joue le mort-vivant, et les deux fameux acolytes, heurtés moralement par les mensonges du premier, sont assurés par le talent d'Estelle N'tsendé (Anna) et de Yuming Hey (Léo).

Souffrance âcre des jours et belle résistance combattive face aux aléas de la vie.

Véronique Hotte

Festival d'Avignon OFF, Théâtre Transversal, 10 rue d'Amphoux 84000 – Avignon, jusqu'au 29 juillet, relâche le 25 juillet, à 10h35. Tél : 04 90 86 17 12

PLUMECHOCOLAT

2
MAR

Un garçon d'Italie



A commencer par l'adaptation de ce texte de Philippe Besson (je ne peux pas objectivement parler de Philippe Besson puisque j'adore tout ce que j'ai pu lire de lui), qui à l'origine est un roman transformé pour l'occasion en pièce de théâtre par Mathieu Touzé. Avec l'idée à la fois audacieuse et qui, après coup, paraît presque couler de source, d'alterner les monologues entre les trois principaux protagonistes de ce « drame banal » : Luca, mort noyé sans que l'on sache comment à 29 ans, alors que rien ne semble indiquer de tendances suicidaires ; Anna, sa compagne qui pour une raison qu'elle ne s'explique pas elle-même sent qu'on lui cache quelque chose ; et Léo, un jeune prostitué qui était l'amant de Luca. Avec un découpage et un travail de coupes qui force l'admiration tant le résultat paraît fluide et naturel.

Tour à tour, ces trois personnages vont se livrer sur eux d'abord, sur leur rapport à la vie, et puis, pour Anna et Léo, sur ce lien qui les unissait à ce jeune homme si secret, dont ils sentaient bien même de son vivant qu'il n'appartenait à personne d'autre qu'à lui-même. Maud Wyler est profondément touchante, avec un jeu qui prend véritablement aux tripes dans cette quête de vérité qu'elle sait devoir lui faire du mal mais à laquelle elle ne peut ni ne veut se soustraire. Mathieu Touzé arrive avec brio à créer chez les spectateurs des sentiments ambivalents à l'égard de ce mort dont l'apparence était beaucoup plus lisse que sa véritable personnalité. Et Yuming Hey est d'une justesse incroyable dans son rôle de jeune homme à la fois blasé de tout et capable d'une sincérité très pure dans la relation qu'il entretenait avec Luca. En leur compagnie, on passe un moment triplement intense, qui sera, j'en suis certaine, encore accentué par les derniers réglages de mise en scène et la présence de la lumière lors de leur passage à Avignon cet été au Théâtre Transversal.

- <https://collectifreveconcret.com/>

Culture

No Comments

Festival d'Avignon : le bilan à mi-parcours



Bertrand Brie

On 18 juillet 2018

Depuis un peu plus d'une semaine, se déroule la 72ème édition du Festival d'Avignon. Entre le IN et le OFF, les propositions foisonnent, et on ne sait parfois plus très bien où donner de la tête... Voilà donc une sélection de mi-parcours de ce que nous avons aimé et moins aimé !

SUIVRE TOUS NOS PROJETS



On aime et on recommande :

- *Cent mètres papillon* de Maxime Taffanel (16h20 à la Manufacture) : Seul en scène de Maxime Taffanel, ex-nageur reconverti dans le théâtre, Cent mètres papillon narre avec humour les entraînements, les compétitions, bref la vie d'un jeune espoir de la natation. Avec sa carrure d'armoire à glace, Maxime Taffanel propose un récit très physique que l'on écoute avec grand plaisir.
- *Thyeste* de Thomas Jolly dans la Cour d'Honneur (en tournée) : Porté par la superbe traduction de Florence Dupont, Thomas Jolly s'empare de la Cour d'Honneur qui s'anime au fil de la passionnante et tragique histoire d'Atrée et Thyeste. Malgré quelques problèmes de rythme et des costumes parfois un peu criards, on se laisse prendre au jeu de la tragédie antique, dont Thomas Jolly dégage des questions intéressantes et un spectacle accessible.
- *Un Garçon d'Italie* de Mathieu Touzé au Théâtre Transversal : adaptation du roman de Philippe Besson, Un Garçon d'Italie narre la mort d'un jeune Italien de 29 ans, Luca, et ce qu'elle met en lumière dans son couple et ses amours. La mise en scène portée par trois comédiens talentueux, est sans appareil superflu, et fait preuve d'une grande délicatesse. Touchant.



La Une

Mode

Beauté

Humeurs

Cuisine

Créa déco

Culture

Famille

Lifestyle



S'abonner au magazine



CULTURE

Cadre : Un Garçon d'Italie, à nos amours perdues par Artichaut



Le 13 juillet 2018, 19:37 par Artichaut • S'abonner



0



0



Après un passage remarqué à Théâtre Ouvert dans le cadre du Festival Ecarts (ex-Rideau Rouge), Un Garçon d'Italie mis en scène par Mathieu Touzé est à Avignon au Théâtre Transversal. Si l'horaire est matinal (10h35, dans l'ambiance avignonnaise, ça pique un peu) voilà un spectacle qui vaut le détour. Estelle N'Tsendé, Mathieu Touzé et Yuming Hey incarnent un récit tout en délicatesse, dans lequel nous est narrée une histoire aussi simple qu'émouvante. Aucun...

Cet article provient du blog L'Artichaut. L'Artichaut habite à Paris et est également auteur de Phia Ménard: « Saison sèche, c'est la saison sans amour » et Kreatur, guerre des gangues. Lire la suite sur le blog >

Tags

CADRE

Derniers articles



Technique de pose gouttière

A LA UNE

A L'AFFICHE

▼ Par Geneviève BRISSOT

Partager

Un Garçon d'Italie

Théâtre Transversal (AVIGNON)

de Philippe Besson

Mise en scène de nc

Avec Hey Yuming, Mathieu Touzé, Estelle N'Tsendé

Un homme est retrouvé mort. Un meurtre ? Un suicide ? Un accident ?

Un homme est retrouvé mort. Un meurtre ? un suicide ? un accident ? Luca laisse derrière lui une compagne Anna, un amant Léo et une vie entrecoupée de silences. Autour de son absence, ils tentent de reformer le visage de celui qu'ils ont terriblement aimé et de comprendre : qui a tué Luca.

L'originalité est de faire parler la mort ! (je n'ai pas lu le livre). Oui on peut-être mort et avoir des choses à dire, malheureusement personne ne les entend. Une belle partition où les personnages écrivent avec leur solitude, et bien au-delà des apparences. C'est un texte fort, porté par trois comédiens Estelle N'Tsendé, Yuming Hey et Mathieu Touzé, magistraux. L'émotion est là palpable, ils livrent leurs angoisses, leurs interrogations, avec brio. C'est un très très beau moment, à voir absolument.

Notre peur de n'être

Créé en 2014 au festival d'Avignon, ce spectacle met en scène quatre personnages au mal de vivre plus ou moins marqué.



Toutes les pièces de Molière

LES TEXTES

6184 textes

INFOS PRATIQUES



© X,dr

**Du 06/07/2018
au 29/07/2018**

10h35, relâches les
11, 18 et 25 juillet.

**Théâtre
Transversal**
10 rue d'Amphoux
84000 AVIGNON
Réservations :
04 90 86 17 12

Mis à jour le 23/07/2018